

FOOTBALL

ABDELKADER AMRANI (ENTRAÎNEUR DU WA TLEMCCEN)

«Je ne suis pas sûr de rester au Widad»

Après son valeureux nul au stade du 5-Juillet, face au MCA, le WAT respire quelque peu mais demeure toujours dans la zone rouge de laquelle Abdelkader Amrani a pour mission de le dégager pour assurer son maintien parmi l'élite. L'ex-coach de l'USMA et de l'ASO Chlef est largement capable d'assurer cet objectif, mais il nous apprend qu'il n'est pas sûr de rester à son poste. Pourquoi ? Réponse dans cet entretien.

Le Soir : Une défaite à Alger face à l'OMR puis ce nul contre le MCA, le WAT commence à s'améliorer avec vous ?

Abdelkader Amrani : Je crois qu'il est encore trop tôt pour parler d'amélioration. Le WAT doit encore progresser et moi je ne suis là que depuis quelques jours.

Mais un nul au «5-Juillet» face au MCA n'est pas à la portée de n'importe quelle équipe ?

Oui, et je crois qu'on aurait pu même remporter la victoire si nos attaquants avaient été plus opportunistes. Ceci dit, je dois reconnaître aussi que les Mouloudéens nous ont dominés et que notre gardien a réalisé des parades de grande classe et salvatrices.

Il y a quelques semaines vous perdiez avec l'USMA face au MCA et aujourd'hui vous accrochez un nul. Comment avez-vous trouvé les Mouloudéens ?

Je dois dire que j'ai

retrouvé une équipe déconcentrée et pas très motivée. Je crois que les Mouloudéens ont gagné le match avant de l'avoir joué, mais sur le terrain, ils ont eu beaucoup de difficultés à développer leur jeu habituel parce qu'on a tout fait pour les contrer.

Pourquoi avez-vous refusé de diriger l'EN espoirs après votre départ de l'USMA ?

Non, je n'ai pas refusé et cela ne s'est pas passé comme ça. L'EN espoirs avait déjà été confiée à M. Heddane. Alors, on m'a proposé les moins de vingt ans et disons que c'est un challenge qui ne m'a pas emballé et puis j'ai une préférence pour le travail au sein des clubs.

Dans le débat qui oppose ceux qui sont pour et ceux qui sont contre les entraîneurs étrangers, quelle est votre opinion ?

Le problème qui se pose dans notre football est lié à une mauvaise gestion des clubs. On ne laisse pas le

temps à l'entraîneur de travailler. Maintenant, moi je ne suis ni pour ni contre les techniciens étrangers. Je suis pour la compétence. Après tout, quand des entraîneurs algériens exercent en Tunisie ou au Maroc, ils n'ont aucune difficulté, bien au contraire.

Alors pourquoi avez-vous rejeté vous-même les offres des pays du Golfe ?

Vous savez, dans les pays du Golfe il y a de l'argent c'est vrai. Mais on vous utilise à fond et quand on n'a plus besoin de vous, on vous jette comme un malpropre. Moi, j'ai une personnalité et je ne veux pas risquer de subir un tel sort.

En quittant l'USMA, vous aviez déclaré que certains joueurs s'étaient ligüés contre vous. Vous confirmez aujourd'hui ?

Je n'ai rien à vous confirmer.

Il y a des vérités qui ne sont pas bonnes à dire ?

Je ne veux pas en parler par respect aux dirigeants et aux supporters de l'USMA.

Vous alignez huit victoires consécutives et puis après ce ne sont que des défaites, notamment face au MCA et l'ASO. Ça mérite une explication ?

Je n'ai pas d'explication à vous donner. J'étais venu avec plein de projets et d'ambitions à l'USMA. Depuis son accession, l'USMA n'avait jamais réalisé un début aussi brillant et en plus on s'était qualifié à un tour de la Coupe arabe. Après, moi je suis quelqu'un de sincère qui ne sait pas comploter ou user de la «hila» (ruse).

Ce sont les cadres de



Photo : Newpress

l'équipe qui ont complété contre vous selon certaines rumeurs ?

Ne remuons pas le passé.

Arsène Wenger a déclaré que dans le foot moderne, ce sont les joueurs qui commandent. Partagez-vous son avis ?

Il ne faut pas comparer les joueurs européens aux nôtres. En Europe, ce sont des éléments qui sont de véritables professionnels qui gagnent des Coupes d'Europe et pour certains d'entre eux des Coupes du monde.

En plus, ils ont un quotient intellectuel assez élevé et par conséquent, il est normal qu'ils expriment et imposent leur point de vue. Par contre, en Algérie, les joueurs dans leur majorité, ont un niveau très bas et il serait anormal que ce soit eux qui commandent.

Que pensez-vous du groupe de l'Algérie en éliminatoires avec le Sénégal, le Libéria et la Gambie ?

Ce sera très difficile pour l'Algérie. Il faut être réaliste. Il y a eu un moment où on était parmi les meilleurs. Entre-temps, les Africains ont travaillé alors que les Algériens stagnaient. Or, qui n'avance pas recule, c'est bien connu.

Vous voulez dire que

l'Algérie n'a aucune chance ?

Tout dépendra des deux premiers matches. Si on les gagne, je pense que l'on aura une chance. Ceci dit, moi je fais confiance à Rabah Saâdène que je respecte beaucoup et qui peut réussir à condition qu'on le laisse travailler et qu'on lui donne les mêmes moyens que l'on a consentis à son prédécesseur français, J. M. Cavalli.

Revenons au WAT, pensez-vous pouvoir sauver le WAT de la relégation ?

Le seul objectif que l'on m'a assigné c'est le maintien. Ceci dit, je ne suis pas sûr de rester au WAT. J'ai eu une discussion avec le président du club et je lui ai indiqué que l'équipe a besoin d'être renforcée.

Dans quel compartiment ?

Dans tous les compartiments et notamment au niveau du gardien de but. Nous avons Gaouaoui, mais quand il sera sollicité par la sélection, il ne nous restera plus qu'un jeune. Donc, il y a urgence.

Quels sont les noms que vous avez inscrits sur votre calepin ?

Je n'ai pas de noms à vous donner. Je vais orienter les dirigeants et leur donner mon avis, c'est tout.

Propos recueillis par H. B.

ES SÉTIF

Bernard Simondi à la barre technique ?

Après le départ de Noureddine Saâdi suite aux mauvais résultats enregistrés par l'équipe, l'Entente de Sétif était partie à la recherche d'un nouvel entraîneur pour le reste de la saison. Après d'après contacts avec des techniciens algériens et étrangers, le choix s'est finalement porté sur l'école française avec la désignation du toulonnais Bernard Simondi. Ce dernier sera donc présent, aujourd'hui, pour entamer des négociations avec



Bernard Simondi

le boss sétifien Abdelhakim Serrar. Le CV de Bernard Simondi, âgé de 54 ans, est bien étoffé et répond bien au profil recherché par l'ESS. Après avoir évolué en tant que joueur à Laval, Tours, Saint-Étienne et Toulon, il devient entraîneur. À 32 ans, il encadre la formation de l'AS Saint-Étienne, puis celle d'Al Nasr avec Robert Herbin (Arabie Saoudite). Il sillonne par la suite le continent africain en passant, entre autres, par la Guinée (sélectionneur), le Burkina Faso (entraîneur), le Bénin (DTN), la Tunisie (entraîneur de l'Étoile du Sahel), avant de revenir en 2006 en France pour intégrer le staff technique de l'AC Ajaccio en tant qu'entraîneur-adjoint de Rudy Kroll. Notons que durant son parcours en tant qu'entraîneur sur le continent africain, Bernard Simondi a vécu des déboires avec ses employeurs. En effet, le Français se verra congédié en 2004 par la Fédération béninoise de football pour avoir réclamé des primes d'objectifs. Bernard Simondi aurait assigné le ministère et la FBF pour ne pas lui avoir payé des primes sur objectifs parce qu'il aurait beaucoup contribué à la qualification des Écureuils à la CAN 2004. Alors qu'il n'aurait rien fait dans cette qualification, précise-t-on du côté de la FBF. Bernard Simondi a même saisi l'instance faïtère du football international, la FIFA. Ce qui n'a pas plu aux autorités du football béninois. En juin 2006, Simondi sera encore une fois remercié par les instances footballistiques du Burkina Faso pour «abandon de poste» alors qu'il était en contrat jusqu'en octobre 2007. Aussi, les dirigeants de l'Étoile du Sahel (Tunisie) ont refusé de prolonger le contrat du Français. Espérons que cette fois, Simondi aura beaucoup plus de chance avec l'Entente de Sétif.

I. S.

USM HARRACH

Le club harrachi va disputer demain au stade du 5-Juillet son match de Coupe d'Algérie face au RC Kouba. Le coach harrachi sera devant un immense embarras pour constituer son onze puisque pas moins de six joueurs, tous titulaires à part entière, seront

Six joueurs absents face à Kouba

absents pour diverses raisons. Il s'agit de Naili, Louadj, Nassiri, Azizane, Deghmoum et Ziad. La liste des libérés n'a pas été, quant à elle, rendue publique et ce, au moment où les nouvelles recrues commencent à montrer du nez. Alliche (USM Annaba),

Khaled Tobal (CRB), Tayeb Guessoum (USMA) et Ryad Benchikha ont été approchés par le président du club, Mohamed Laib et son coach, Khaled Louici. Ils devraient conclure leur transfert très prochainement.

A. A.

WB AÏN-BÉNIAN

Les Requins bleus sortent la tête de l'eau

Après un petit passage à vide, l'équipe fanion de l'ex-Guyotville a réussi, ces derniers jours, à retrouver son rythme de croisière. Les deux dernières sorties, sous la houlette de Madjid Oudina, ont été une véritable réussite. Les camarades de Hassan Ferai ont gagné, le week-end dernier, devant l'équipe de Saoula à domicile. Ce ven-

dredi, les Bleu et Blanc ont fait un déplacement périlleux du côté de la Montagne pour rencontrer la solide équipe de Hay-El-Djebel, forcée au partage des points. «Je suis certain qu'avec un peu plus de travail l'équipe va faire une remontée spectaculaire au classement. Nous avons un bon groupe, solide et homogène. Personnellement, je

suis confiant pour le reste de la saison», affirme Madjid Oudina. Il semble toutefois que cette équipe de WBAB souffre au volet financier et ce, en dépit du fait que la commune regroupe sur son territoire de nombreuses sociétés et groupes industriels tels Frigor, Danone, Aventis, etc.

A. A.

MC ALGER Alliance Assurances songe à rompre le contrat

Alors que la série de résultats négatifs met le MCA dans une inconfortable position de potentiel relégable, et comme un malheur n'arrive jamais seul, les voyants de la trésorerie du club sont au rouge. Ceci, au moment où le club doit obligatoirement octroyer une mensualité de 2 millions de dinars au duo Thyssen-Buisset, recruté il y a une quinzaine de jours.

A cet effet, le bureau directeur du MCA s'est réuni à la fin de la semaine dernière pour trouver de nouveaux fonds afin d'alimenter ce gouffre. Aucun des membres présents n'a réussi à dénicher un sponsor. Les dirigeants ont décidé de passer à un second plan, celui de renégocier le contrat de sponsoring qui lie le club au groupe d'Alliance Assurances. Une démarche qui ne fut guère appréciée par le président de cet organisme, M. Hassan Khelifati. Selon des sources proches du patron d'Alliance Assurances, ce dernier songe sérieusement à se retirer et de résilier son contrat. «Je pense que le contrat signé par les deux parties, il y a de cela quelques semaines, était clair et net. Je ne vois pas pourquoi Alliance devrait renégocier le montant du sponsoring», nous dira un proche du groupe. Alliance Assurances songe à mettre fin au contrat qui le lie au MCA, suite aux mauvais résultats de l'équipe. Le club ne draine plus la grande foule à l'instar de la dernière sortie à domicile face au WA Tlemccen, marquée par la présence de 500 personnes. Une autre facture pourrait également dissuader les potentiels sponsors du MCA, c'est celui lié au manque de maillots mis en vente par l'équipementier Lega. Dans le monde du marketing, le maillot est un excellent support médiatique pour véhiculer une marque, chose qui fait défaut au MCA cette saison et ce, en raison des perturbations connues dans l'acheminement des équipements qui, nous dit-on, sont acheminés dans la pure tradition trabendiste...

A. A.

CAN-2008 DAMES (ÉLIMINATOIRES, RETOUR) Algérie-Maroc, cet après-midi à Zéralda

L'équipe nationale féminine algérienne et son homologue marocaine disputeront, cet après-midi (14h30) à Zéralda, la manche retour du premier tour de la Coupe d'Afrique des nations- 2008. Au match aller, disputé à El Jadida (Maroc), l'équipe algérienne entraînée par le nouveau coach Soltani s'était imposée sur le score de 1 à 0. Le vainqueur de cette confrontation affrontera la Tunisie au second tour des éliminatoires. L'Algérie avait pris part aux deux dernières éditions de la CAN en Afrique du Sud et au Nigeria.